

CHEMINS DE FER

HEURES D'ARRIVEES ET DE DEPARTS

Southern Pacific Company

Table of train arrivals and departures for Southern Pacific Company, including routes to Houston, Dallas, and Texas.

Queen et Crescent Route

Table of train arrivals and departures for Queen et Crescent Route, including routes to New York and Cincinnati.

New Orleans Great Northern Railroad

Table of train arrivals and departures for New Orleans Great Northern Railroad, including routes to St. Louis and Chicago.

Station Terminale Rue Canal

Table of train arrivals and departures for Station Terminale Rue Canal, listing various destinations and times.

Frisco Lines

Table of train arrivals and departures for Frisco Lines, including routes to St. Louis and Chicago.

Louisiana Southern Railway

Table of train arrivals and departures for Louisiana Southern Railway, including routes to New Orleans and Baton Rouge.

Yazoo et Mississippi Valley

Table of train arrivals and departures for Yazoo et Mississippi Valley, including routes to Vicksburg and Memphis.

Illinois Central

Table of train arrivals and departures for Illinois Central, including routes to Chicago and St. Louis.

Louisville et Nashville

Table of train arrivals and departures for Louisville et Nashville, including routes to Cincinnati and Memphis.

BULLETIN FINANCIER

Sam. 4 janvier 1913

BOURSE MONETAIRE

Table of monetary market data, including exchange rates and interest rates.

CHANGÉ

Table of exchange rates for various locations and currencies.

BONN ET ACTIONS

Certificats cotés au N. O. Stock Exchange

Table of bond and stock prices, including various bank and utility securities.

Compagnies d'assurance

Table of insurance company rates and policies.

Chemins de fer

Table of railroad rates and services.

Actions diverses

Table of various stock prices and market movements.

Bons divers

Table of miscellaneous bond prices and interest rates.

VENTES A L'ENCA

PAR N. J. OLESI

Annuaire Judiciaire

No. 101,706, Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans.

Propriétés Commerciale et de Résidence de Valeur

- List of property listings including 'La Magnifique Résidence', 'Résidence Double de Choix', etc.

SUCCESSION DE JULIA THERESA HECKER, EPOUSE DECEDÉE DE JOHN J. HECKER.

A l'enca JEUDI, 23 janvier 1913, à midi, à la Bourse des Propriétés Foncières, 311 rue Baronne.

Detailed legal notice regarding the estate of Julia Theresa Hecker, including details of the property and the auction process.

BULLETIN COMMERCIAL

Sam. 4 janvier 1913

COTON

Table of cotton market prices and trends.

SUB PLAGE

Table of sub-market prices for various goods.

MARCHE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

Table of local market prices for various commodities.

MARCHE DE HAVRE

Table of market prices from the port of Havre.

MARCHE DE LONDRES

Table of market prices from London.

MARCHE DE NEW-YORK

Table of market prices from New York.

VENTES A L'ENCA

PAR N. J. OLESI

Annuaire Judiciaire

No. 101,706, Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans.

Propriétés Commerciale et de Résidence de Valeur

- List of property listings including 'La Magnifique Résidence', 'Résidence Double de Choix', etc.

SUCCESSION DE JULIA THERESA HECKER, EPOUSE DECEDÉE DE JOHN J. HECKER.

A l'enca JEUDI, 23 janvier 1913, à midi, à la Bourse des Propriétés Foncières, 311 rue Baronne.

Detailed legal notice regarding the estate of Julia Theresa Hecker, including details of the property and the auction process.

BULLETIN COMMERCIAL

Sam. 4 janvier 1913

COTON

Table of cotton market prices and trends.

SUB PLAGE

Table of sub-market prices for various goods.

MARCHE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

Table of local market prices for various commodities.

MARCHE DE HAVRE

Table of market prices from the port of Havre.

MARCHE DE LONDRES

Table of market prices from London.

MARCHE DE NEW-YORK

Table of market prices from New York.

FEUILLETON DE L'ABEILLE

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

No. 82. Commencé le 4 octobre 1912

DU SANG

DANS LES TENEBRES

GRAND ROMAN INEDIT

PAR DANIEL LESUEUR

QUATRIEME PARTIE.

PAR LA MORT, POUR LA VIE

(Suite.)

Vers cette personne, Raymond s'avance, comprenant qu'elle avait amené le petit garçon, et maintenant, l'esprit plus libre, se demandant, étonné, qui elle pouvait être.

entrouvra jadis entre les rideaux d'andrioupe, dans la misérable chambre de étudiants russes, puis contemplant plus longuement à la cour d'assises, lors du procès sur l'affaire de la Petite-Barrerie, quand il rencontra l'éclair noir des yeux sauvages, Delchambre n'eut pas d'hésitation: — Katherine! s'écria-t-il, Katherine Risslaya! — J'ai rempli ma mission, dit-elle. Quand le loup a été abattu par les chasseurs, j'ai ramené à la brebis son petit. Elle se tut. Delchambre esquisait une question. Mais il en avait tant à poser, que les mots se brouillèrent. Avant qu'il les ait énoncés en ordre, la Russe reprit: — Voulez-vous répéter ceci à madame Flaviana? Qu'elle se rappelle la grille du Vieux-Mondier. J'ai tenu ma parole. Demandez-lui de ne pas m'oublier, de penser quelquefois à ce garçon roué et bizarre qui l'aborda sur le trottoir de l'avenue de Messine, et à qui elle doit son enfant. — Ce garçon?... Mais... c'était vous?... — Oui. — Ah! de quelle reconnaissance elle vous combla. Vous allez la voir... Elle, va rentrer. Vous serez témoin de son bon bien être. — Elle ne me trouvera plus ici. — Vous ne pouvez pas l'attendre?

— Je ne le veux pas. Ce serait dangereux... pour elle... pour moi... pour... (elle s'arrêta, puis soudainement) pour d'autres. — Ou pourra-t-elle vous voir? vous remerciez? — Nulle part. — Nous ne nous verrons plus? — Jamais. — Voyons... Ce n'est pas possible! Après l'immense service que vous nous avez rendu... — Le service... il est encore plus pour nous... oui... pour nous. — Comment? — Le bien fait à l'innocent racheté un peu le mal qu'il a fallu faire aux coupables. — Delchambre saisit le poignet de la jeune Russe, l'entraîna. — Dans le salon voisin, où ils entrèrent, et dont il ferma la porte, une clarté vague régnait, filtrée par le store d'une glace sans tain. Raymond n'en eut pas d'autre, ne toucha pas les boutons électriques. Il ferma la porte. Puis, serrant le poignet de Katherine, qu'il n'avait pas lâché: — Comment cela s'est-il fait?... — Quoi?... — Dans le transsibérien?... Les mots se formulèrent à peine. Tous les deux tremblaient. Dans les demi-ténèbres, Delchambre ne voyait que le regard sauvage, les yeux noirs ou

s'allumaient de rouges phosphorescences. — Ah!... répéta-t-elle, le transsibérien... — L'accent fut si étrange, que Delchambre eut un soubresaut d'horreur: — Il y a donc autre chose? — Taisez-vous!... murmura-t-elle. — Il sentit qu'elle tremblait plus fort. Il lui saisit l'autre bras. — Parlez, Katherine... J'ai failli être de vos... Rappelez-vous... à la Petite-Barrerie. Vous savez maintenant que ce n'était pas moi le traître... De la tête aux pieds, elle frémit comme l'arbre sous un coup de hache. — Oui... oh! oui... je le sais. — Alors... Ce que les vôtres ont accompli de fait, je l'ai accompli d'intention. J'en prends ma part... Elle se débattit, convulsive, lui arracha ses mains. — Votre part!... Ah! vous ne savez pas de quoi vous parlez. Sur la tête du jeune homme, les racines des cheveux furent comblées. Sa nuque se glaça tandis qu'il écoutait encore la voix de la femme: — Vous n'avez pas entendu le cri... le dernier... Vous n'avez pas vu quand celui qui va mourir vous appelle... Ah! votre nom vous deviendrait odieux... ne se-

rait plus que l'écho... cet écho-là! — Mais, chuchota-t-il... Vous n'avez pas la haine... Vous n'êtes pas dans ce train... — J'étais ailleurs... j'étais... Elle chancela. Il la retint. Mais Katherine, tout de suite, avec une farouche reprise d'énergie: — Laissez-moi partir... Vous voyez bien qu'il le faut! Sans l'enfant, nul ne pourrait dire qu'il a vu. Ramenez l'enfant à sa mère... un péril!... J'ai choisi le soir... mille précautions... Maintenant, de grâce, laissez-moi. Si l'on me prenait... les autres sans doute, seraient perdus avec moi. — C'est vrai cria soudainement Raymond. Il n'y songeait pas, jusque-là. Maintenant, il les entendit, sous la fatalité de leur crime, ces étres dont il avait coté l'existence terrible, dont les mains résolues à tout avaient serré ses mains affaiblies de circonspection et chargées de science. Il avait connu la tendresse, la pitié de ces cœurs hardis de haine... Un regret le déchira. — Tantine?... demanda-t-il, Tatiane et Pierre, où sont-ils? — En sûreté. — Où irez-vous, Katherine? — Les rejoindre?... — Mais que puis-je que vous pourriez... Où allez-vous, Flaviana et moi?...

— Vous souvenir... Raymond vit encore l'éclair des yeux noirs. Puis, ce fut comme une ombre qui fondait dans l'ombre. Katherine se détournait. Il eut un geste pour la retenir, tâtonna, ne saisit que le pli d'une tenture... — Dieu!... Où êtes-vous... l'enfant... gémit-il, comme un enfant qui s'efforce dans les ténèbres. Mais un pas glissait dans l'antichambre. Une porte s'ouvrit sur la lumière de l'escalier. La silhouette obscure s'y inscrivit une seconde. Tout s'éteignit dans un bruit de battant retombé, de serrure claquant. La tragique fille s'enfonça dans la nuit hasardeuse. — Mon enfant!... mon enfant à moi... mon petit!... murmura Flaviana, en étreignant son fils contre son cœur. Assise dans une bergère basse, elle enveloppait de ses deux bras le corps gracile. Sa joue s'appuyait contre le bras du petit garçon. Et ses bras n'avaient pas des enlacements assez souples, son visage, qu'elle roulait doucement dans les boucles blondes, sur le cou laiteux, ne s'insinuaient pas encore assez tendrement, pour satisfaire sa soif de caresses maternelles, sa grisérie de possession. — Maman... chuchotait le petit... J'ai une maman!... Tu es big ma maman, à moi, dis?... Tu m'garderas avec toi?... Les mchans ne m'emmenent plus! Delchambre regardait cette sentinelle. Et, contrairement à ce qu'elle eût produit sur Frédéric Hawksbury, elle augmentait son amour. La tendresse humaine est plus nuancée que les ciels changeant. La passion du jeune savant français n'était pas de la même essence que celle du grand seigneur anglais. Les deux flammes n'avaient pas surgi d'une étincelle semblable, ne s'étaient nourries des mêmes éléments qui devait faire tomber l'alimentait l'ardeur de l'autre. Frédéric avait commencé à guérir, par un sentiment de pitié, d'impossibilité, de déshonneur, lorsqu'il aperçut sa mère dans Flaviana. Prés l'aérienne danseuse, la présence de l'enfant dissipait le rêve. Raymond, au contraire, ne dansait la vie, que par cet enfant. Et c'est ainsi qu'il restait malgré tout, à la mémoire de Frédéric, qu'il obéissait au suprême de la sacrifiée.

— Mon enfant!... mon enfant à moi... mon petit!... murmura Flaviana, en étreignant son fils contre son cœur. Assise dans une bergère basse, elle enveloppait de ses deux bras le corps gracile. Sa joue s'appuyait contre le bras du petit garçon. Et ses bras n'avaient pas des enlacements assez souples, son visage, qu'elle roulait doucement dans les boucles blondes, sur le cou laiteux, ne s'insinuaient pas encore assez tendrement, pour satisfaire sa soif de caresses maternelles, sa grisérie de possession. — Maman... chuchotait le petit... J'ai une maman!... Tu es big ma maman, à moi, dis?... Tu m'garderas avec toi?... Les mchans ne m'emmenent plus! Delchambre regardait cette sentinelle. Et, contrairement à ce qu'elle eût produit sur Frédéric Hawksbury, elle augmentait son amour. La tendresse humaine est plus nuancée que les ciels changeant. La passion du jeune savant français n'était pas de la même essence que celle du grand seigneur anglais. Les deux flammes n'avaient pas surgi d'une étincelle semblable, ne s'étaient nourries des mêmes éléments qui devait faire tomber l'alimentait l'ardeur de l'autre. Frédéric avait commencé à guérir, par un sentiment de pitié, d'impossibilité, de déshonneur, lorsqu'il aperçut sa mère dans Flaviana. Prés l'aérienne danseuse, la présence de l'enfant dissipait le rêve. Raymond, au contraire, ne dansait la vie, que par cet enfant. Et c'est ainsi qu'il restait malgré tout, à la mémoire de Frédéric, qu'il obéissait au suprême de la sacrifiée.

A contin